

Sujet CAP industriel de la session de juin 2005
Durée : 2 h – Coefficient : 2

Le 3 septembre 1939, la guerre est déclarée et des enfants qui sont en colonie de vacances à Mimizan-Plage, dans les Landes, ne peuvent plus rentrer chez eux. La directrice, Madame Christiane, va s'occuper d'eux avec très peu d'argent mais beaucoup d'ingéniosité...

Mais en 1942, la colonie est réquisitionnée par les Allemands qui construisent le Mur de l'Atlantique. Madame Christiane trouve à quelques kilomètres de là, à Escource, une vieille maison pour s'installer avec les enfants.

1943

1 J'ai onze ans. Madame Christiane a trouvé un vieux fourneau dans une autre maison abandonnée. Bergère a pu faire un gâteau. C'est mon quatrième anniversaire sans mes parents. Ils m'ont écrit une lettre. Le facteur de Mimizan-Plage vient à vélo tous les samedis pour nous apporter le courrier de la colonie. Ils sont à Barcelone, en
5 Espagne. Ce n'est pas loin d'ici, ça me fait tout drôle. Madame Christiane dit qu'ils ont de la chance :

- Ils sont hors de danger, maintenant. Les Allemands ne peuvent plus les attraper. Ils ont sans doute franchi les Pyrénées à pied avec des passeurs...

10 J'ai entendu Madame Christiane parler avec Bergère et Bobine. Elle voyait que j'étais là, mais je pense qu'elle m'a laissé écouter justement parce que mes parents sont en sécurité. Elle dit que les juifs doivent porter une étoile jaune cousue sur leur veste. Avec ça, la police peut facilement les reconnaître et les arrêter.

15 - Ils ont déporté beaucoup de juifs étrangers vers l'est de l'Europe. Une destination inconnue. D'après un tract communiste que le laitier m'a montré, c'est pour les tuer...

20 Nos voisins les Duport ont inventé un système drôlement malin. Ils sont neuf ou dix à aller à l'école, mais ils ont un seul vélo. Un grand prend le vélo avec un petit dans le panier derrière. Il pédale pendant un ou deux kilomètres, ensuite il laisse le vélo dans le fossé au bord de la route et il continue à pied. Quand le reste de la troupe arrive, un autre grand prend le vélo avec un petit dans le panier et le laisse dans le fossé un ou deux kilomètres plus loin, et ainsi de suite.

25 Nous avons toujours faim. Quand j'allais à l'école à Paris, je mangeais à la cantine. Il y avait souvent de grandes batailles de feuilles d'artichaut ou de purée. Quand je pense à toute cette bonne nourriture que nous jetions ! L'école d'Escource n'a pas de cantine. A l'heure du déjeuner, on nous sert un bol de soupe. Madame Christiane dit que c'est bien, que le maire est un brave homme:

- Il ne demande pas d'argent. Je ne sais pas s'il existe beaucoup d'écoles aussi généreuses.

Jean-Jacques GREIF, *Mes enfants, c'est la guerre*, 2002.

QUESTIONS

Toutes les réponses seront rédigées.

Lecture (5 points)

1. Qui est le narrateur et où se déroule l'action? **1 point**

Relevez les expressions du texte qui vous l'apprennent.

2. A quelle époque se déroulent les faits? **1 point**

Relevez dans le texte deux informations qui le prouvent.

3. Où se trouvent les parents du narrateur et pourquoi, selon vous? **2 points**

4 A partir du texte, citez deux problèmes de la vie quotidienne à cette époque. **1 point**

Écriture (5 points)

Aujourd'hui 50 ans après, le narrateur devenu vieux n'a rien oublié de ses années de guerre passées à Mimizan-Plage.

Il répond aux questions de son petit-fils.

Imaginez ce dialogue en une vingtaine de lignes.

Une attention particulière sera accordée à la syntaxe, à l'orthographe et au vocabulaire.